

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 10 décembre 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 10 décembre 1766, 1766-12-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/885>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe puis donc me flatter, mon cher et illustre maître...

RésuméN'est pas dupe des assemblées de l'Acad. fr. et des jugements du public. A lu le commentaire sur Beccaria [de Volt.]. Affaire de Creyge. Locke rapporte l'histoire de l'aveugle sans citer Saunderson. Veillera à remédier à la négligence [de La Harpe]. Coudrette a été son directeur au collège et lui reprochait d'étudier la géométrie. Le conseiller usurier. Eloge de Mazarin par le cardinal de Richelieu. La Chalotais devant ses juges.

Date restituée10 décembre [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.93

Identifiant1374

NumPappas745

Présentation

Sous-titre745

Date1766-12-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D13724

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 85

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

G 16-A 30
lettre de M. de Voltaire

1766.

à Paris le 10 décembre
(inédite) 85

~~1767 ou 8 ou 9~~

n° 12 de ma lettre

Je puis donc me flatter, mon cher excellent maître, d'avoir bientôt sur
ma cheminée l'image de celui à qui j'offrois longtems mon
hommage au fond de mon cœur. j'en brûlerai avec grande devotion une
chandelle tous les matins; j'en demanderai à Dieu, fort humblement, la grace
de l'imiter, de le louer, et d'écrire comme lui; j'en serai plus heureux en
demandant à l'original la continuation de son amitié, que je mériterois bien par
tous mes continuels souhaits.

Non en vérité, mon cher maître, j'en serai jointe la dupe des assemblées de laca-
demie, ni des jugemens de cette sorte et glorieuse bête qui en appelle à d'autres.

Il me paroit que l'apologie de l'étude méritoit qu'il en fût plus de cas, et j'en ai
pas été fâché de lui rappeler l'avis qu'il avoit porté contre elle. j'ignore
si quelque ouvrage même, qui paroit ne vous pas déplaire, n'aura aucun
succès, je n'y attends rien fait d'aise sans tout compte. le genre de monde le
nouveau se en ennuyant, et je ne sotte auront ils raison, car j'en ai guère
pensé à l'écrire pour eux.

Oui vraiment j'ai lu le commentaire sur Beccaria, dont j'ai été charmé.
j'en avois fait mention dans le endroit où j'écris de Beccaria, si ce commentaire
de mention a été imprimé lorsque le commentaire ne l'est pas venu
mais je ne l'oublierai pas à une seconde édition, à moins que nos législateurs
du Parlement ne l'attribuent malheur les mains par quelque levée de bouclier.

Il me parait que la logique de l'étude mériterait qu'il en fût plus de cas, et j'en

contre ce commentaire; j'en le croirai peut-être, car ils m'ont même
semblé à l'infirmité de leur comment, mais de quoi ne s'agit-il pas
pour les pas logiques?

L'affaire de l'usage demandait d'être traitée avec ménagement; il me
semble que j'y ai réussi, la conséquence, les fleurs, chairs que le jour, ces
qui ne m'ont pas à quatre galles, les divers usages mêmes; il y a
même deux autres mots de ferrillage, qui étoient je crois nouveaux, et
que j'ajoutai à une seconde édition; festive lente, ce fut une
vous rangez pas le cou en couleur courir, c'est madame de la Roche
de la Roche jamais.

C'est Locke qui rapporte l'histoire de l'aveugle en question; il ne cite pas
l'aveugle, ni même un aveugle né d'Angleterre; ainsi une remarque
pourrait encore être faite; mais de quelque pays qu'il soit ce aveugle
je suis convaincu que son erreur tient à une cause semblable à celle
que j'indique, à quelque mot de la langue commun aux deux langues
ne fût-ce que le mot force; vrai probablement ce aveugle aurait dit
aussi que le couleur rouge avait quelque chose de l'idée de l'ambre
ou du genre de l'ail ou de l'ail de vie.

Vous m'avez fait remarquer que j'ai oublié de faire remarquer encore
un autre inconvénient de notre langue, et j'en ai traduit les langues

c'est que certains d'avis) ne prennent qu'un figure, tandis que les autres,
comme André, bas, le primum au propre et au figuré tout à la fois.

Je vous ai déjà mandé quelque chose de Germette, auteur de l'ouvrage sur les
comètes, vous demandez les plus mauvais au sujet de l'ouvrage envoyé
à M. Noussier, il desira seulement que l'ouvrage fût plus, parce qu'il
le croit utile; le temps ne fait rien à l'affaire.

J'aurai besoin de vous me recommander par M. Agnès de Paris, les
paris de Paris; le griffonnage a déjà quel-
ques fois dans ce cas, au moment où j'ai écrit, j'ai fait
certaines gloses et négligence dans les choses où l'on veut entrer
le plus près de la vérité qui a fait la dissertation sur les comètes
(à peu près 20 ans) est un homme fort digne à vos yeux, mais fort
réputé dans la patrie. M. de Condorcet, il étoit mon directeur
dans le temps que j'étois au collège, c'est un homme qui a une réputation
par sa vaste connoissance pour l'étude, et par son goût pour la science, qui a
acquis et dit, me de peut-être le cœur. Il a écrit dit l'imagination
il a écrit dit vrai, c'est un homme qui a écrit, mais j'ai encore mieux
ma recherche, que la fausse chaleur de Rousseau, et la froide poésie
de Buffon, j'abhorre tout ce qui est empâté et je n'aime que les



soit-il bistré, culminé, est-ce par le fait ou naturel; et soit
 non cher maître, en j'ai vu tout ce que chez vous. Voilà ce qui fait que
 j'aurais les croix, reliés, les coffres, et tout ce qui avec un nouveau ^{propre} style
 j'aurais vous servir par ce que pour me rendre, si c'est possible, une
 manière d'écrire, et j'aurais vous autres pour vous rendre les coffres
 les délicieux moments que je passe avec vous.

Le conseil de votre femme chevalier de Montmorency; voyez
 par que les conseils fussent justifiés à mes yeux.

Le duc de Noailles est ou il aurait du être digne longtemps, dans
 notre quelle capitale; à propos du cardinal de même nom, qui est
 comme vous le dit un grand frère, avec vous un bel éloge que
 fait du cardinal de Richelieu notre illustre fondateur, dans une
 mémoire publique. Ceux qui font des éloges à regret
 à des gens de bien, devraient être bien honteux; leur absence
 la providence en fait justice par ceux qui portent leur nom; vous
 voyez le bon sens que M. d'Argillon jure dans la légation. on dit
 qu'il pourrait bien éprouver de vives désagréments dans son voyage
 de Bretagne; j'en suis sûr. M. de la Chalotais aura les juges
 lui; mais la légation, et il faut avouer que c'est un ouvrage, les
 causes sont bien maladroites; car il l'ont traité avec une vaine
 qui les fera voir inutiles. adieu mon cher maître, mille choses à vous
 deuil